

LA LETTRE
HEBDOMADAIRE
DE
TÉLÉCOM PARISTECH

25 Janvier 2016

16

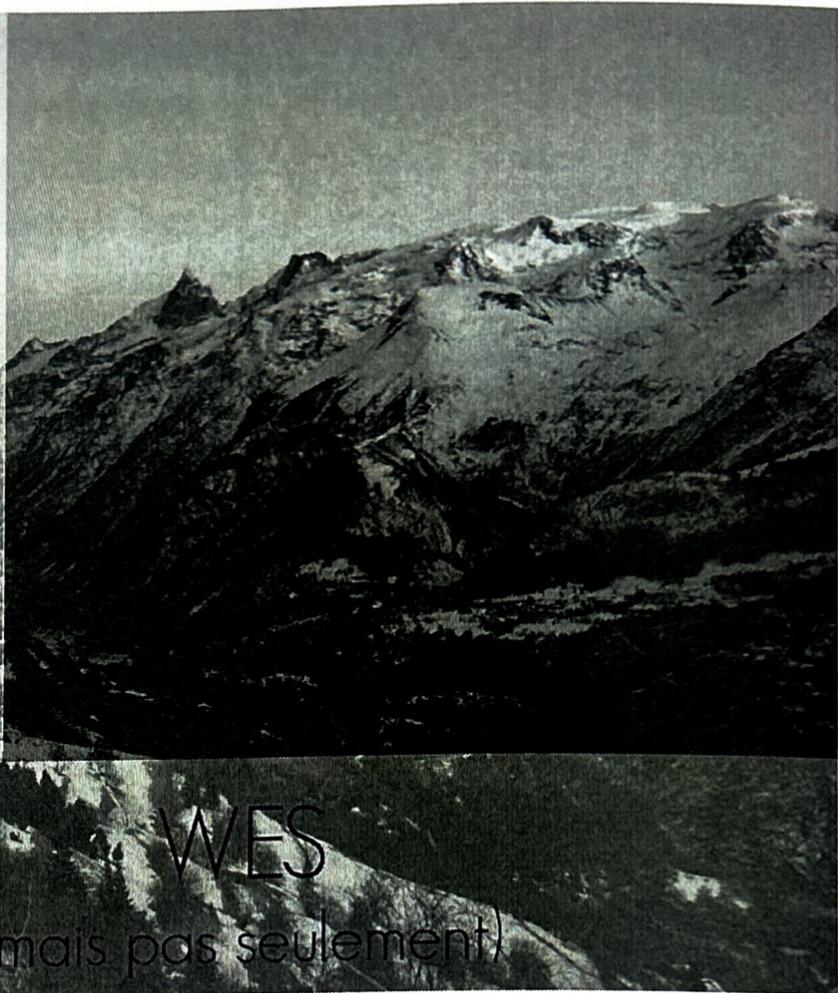
Rédaction

Rédacteur en chef
Jean LEPEUDRY

Rédacteurs
Ayeric AURIOL
Raphaël CHEDRU
Augustin MOREL
Adrien MARCENAT

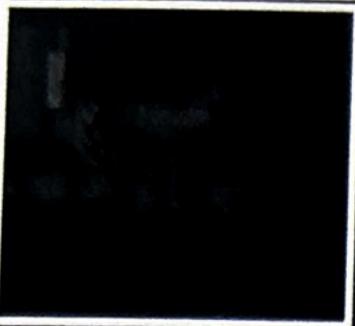
Photographe:
François ROUMESTAN

Relecture:
Charles BOULITROP
Jean LEPEUDRY



Cette semaine...

Edito	2	Logimage	19
Télélico is coming	4	Les Zoreilles	20
La Huitième Merveille Du Monde.	6	Horocoloscope	22
! ERRATUM !	9	Double-Page	24
The Cabin in The Woods	10	Culture	25
La Chronique Du Professeur Cèdre	14	Petites Annonces	26
Le Ski	16	Télécomienne	27
Citation	18	de la semaine	27



EDITO

De l'handicapé.

Bonjour, et tout d'abord, bonne semaine ! Ce début de semaine s'annonce agréable, pour tout le monde (*a priori*) : les gens du WES sont au WES, sous un soleil radieux et sur une neige de qualité, et les autres sont chez eux, posés, avec le week-end rallongé. Mais vous recevrez encore la LH par mail pour lundi matin, comme ça vous pourrez la lire au calme sur un canapé, ou attendre notre retour mercredi pour l'avoir en version papier (c'est pas trop cool, ça ?).

Je me dois de vous parler d'un sujet qui me tient à cœur : le ski ! Préparez-vous à de la polémique, à du grand débat, à de la puissance de l'esprit et de l'argumentation de très haut niveau. Bon, voilà. Le ski, n'est-ce

pas l'expression la plus pure du capitalisme ? Là, vous vous dites : « Mais pourquoi le capitalisme ? Quel rapport ? C'est vraiment n'importe quoi ces éditos ! » Restez un peu, ça va être intéressant. Du coup, revenons à nos flocons. Résumons le ski :

1) Il faut aller là où il y a de la neige => dépense ! (Sauf pour les gens qui habitent déjà à la montagne). Parce que pour les bons parisiens que nous sommes, la montagne, c'est loin.

2) Il faut louer un toit. Mais ça, on peut l'éviter (vive le camping, avec des chaufferettes pour faire office de radiateur).

3) Il faut louer le matériel, et là les agences de location s'en mettent plein les *ouilles

(disons fouilles, hein). Parce que, franchement, l'entretien de skis, ça ne coûte pas si cher, et surtout, ça ne coûte pas plus cher dans une station que dans une autre... Typiquement, allez à Courchevel, et ça coûte deux fois plus cher qu'à Auris... Et à Auris, ça coûte déjà plus cher qu'à Paris.

4) Il faut savoir skier! Et ça, c'est vraiment pour les riches ! BAM, capitalisme. Parce que les cours de ski, ça coûte, et ça vous met à la merci du cher professeur : il peut faire ce qu'il veut de vous ! S'il veut vous faire chuter, il vous fait chuter. S'il veut que vous n'appreniez pas vite, pour revenir, il le peut. Il peut aussi vous déconcentrer en secouant ses cheveux blonds au soleil, avec un air de l'Oréal. Au passage, on est d'accord que maximum 1% des professeurs de ski ont un casque, et que minimum 90% des autres disent

qu'il faut absolument porter un casque ?

5) Le meilleur pour la fin : les cafés-snacks sur les pistes. C'est une honte ! Je ne citerai même pas le sketch de Gad Elmaleh («gloups, un euro!»), mais j'ai déjà vu un café (expresso, hein, rien de bien compliqué) à 6€50, c'était assez impressionnant... Mais bon, on est d'accord, c'est du foutage (biiip) de gueule (biiip).

Pour conclure, le ski, c'est vraiment pour les gros capitalistes (les espaces sont voulus : effet de style, tout ça, pour mettre une emphase sur l'idée). L'argent, c'est mal. Voilà.

Sinon, cette semaine, dans la LH, plein de trucs cools, et pas seulement pour les gens du WES (parce qu'on ne les oublie pas).

Jean L. pour des éditos engagés et moins orientés sommaire. REVOLUTION.



TÉLÉDICO IS COMING

back...

Amont : beau fils, il faut changer l'eau des crocodiles, c'est une infection.

Apéro : le bar oublia le vin chaud, heureusement vint chocolat chaud.

Aval : ton chocolat chaud.

Auris : skier se fait Aurisques et périls de la santé de ses rotules.

Chalet : après avoir chu comme une bouse sur une piste noire et avoir perdu toutes tes dents, tu dis « chalet le coup non ? »..... bon ok je ne referais plus jamais cette blague... enfin sauf une fois au chalet.

E.S.F : Etudiants Sans Frontières.

Fondue : ne jamais manger une fondue après une fondue, car la fondue enchainée peut te faire disparaître.

Luge : une luge qui skie et marche est un jedi, c'est une Luge Skywalker.

Mioche : soit il skie moins bien que toi, et c'est chiant, soit il skie mieux que toi, et c'est très chiant.

Neige : d'aucun disent que plus il y en a, mieux c'est pour skier ; moi je pense que la neige de cheveux c'est quand même embêtant pour bien y voir.

Nesquik : partie de N.E.S rapide.

Nutella : ce que vous auriez pu avoir au ptit dej si le BDE était riche.

Parapente : objet utile pour éviter les fortes pentes.

Raclette : petite raclée.

Raquette : activité favorite de **Renaud G.**

Rotule : fragile partie du corps qui ne résiste même pas à la marche en canard.

Schuss : si on te demande «tu schuss», attention à ce que tu répond..

Ski : morceau de bois en norvégien, meilleur week-end de l'année en télécommien.

Snow : comme le dit Freddie Mercury, « Snow must go on ».

Tartiflette : in tartiflette we trust.

Téléphérique : télé en forme de phère.

Télésiège : s'asseoir sur sa télé est déconseillé.

Téléski : balancer sa télé sur des skis est déconseillé.

Torrent : toi qui télécharges des films pendant le WES.

W.E.S : Wagon d'Elèves Studieux.

Adrien M.



LA HUITIÈME MERVEILLE DU MONDE.

Par Aymeric A.

Bonjour à toi Télécommien(ne), aujourd'hui, alors que tu es peut-être au WES comme une grande partie d'entre nous, je te propose de voyager entre l'Allemagne et la Russie pour comprendre le périple de ce qui est fréquemment citée comme la huitième merveille du monde par de nombreux historiens. Elle est considérée par beaucoup comme un chef d'œuvre, un trésor inestimable et un mystère insoluble : il s'agit de la chambre d'ambre. L'ambre Télécommien(ne), la pierre de Jurassic Park, celle qui a permis de ressusciter les dinosaures avec ces reflets jaunes d'or, capable de rappeler la chaleur du soleil..., mais je m'égare. Reprenons depuis le début.



Un très beau cadeau

La chambre d'ambre a été commandée par Frédéric Ier roi de Prusse en 1701. On dit que c'est sa femme, Sophie Charlotte qui a eu l'idée du projet. Inutile de nous encombrer du nom des architectes, retenons uniquement que ce fut un projet difficile : plus de 10 ans de travail et 6 tonnes d'ambres ! (Ca c'est du projet). Le résultat est bluffant, 55 m² (3 chambres de Maisel quand même) d'une pure finesse. Tellement pure qu'elle contribua à sceller une alliance entre la Russie et la Prusse contre la Suède en 1716. Le tsar



Reconstitution

reçoit donc cette année-là la fameuse chambre démontée et la transporte dans un palais proche de St-Petersburg.

Là-bas, parce que 55 m² ce n'est pas assez, sa surface sera agrandie pour atteindre 100 m². L'ambre étant une pierre fragile, la chambre devra être rénovée de nombreuses fois pour conserver sa splendeur. Cela aurait pu durer longtemps, mais la seconde guerre mondiale va changer le destin de la chambre d'ambre.

La Seconde guerre mondiale

L'avancée allemande en Russie lors de l'opération Barbarossa va mettre en péril ce chef d'œuvre. St-Petersburg menacée, les Russes décident d'évacuer tous leurs trésors culturels de la ville et de ses alentours pour éviter les pillages nazis. Mais bon, concernant la chambre d'ambre elle sera jugée indéplaçable avant l'arrivée des Nazis. Les Russes décident donc de la camoufler derrière ... du

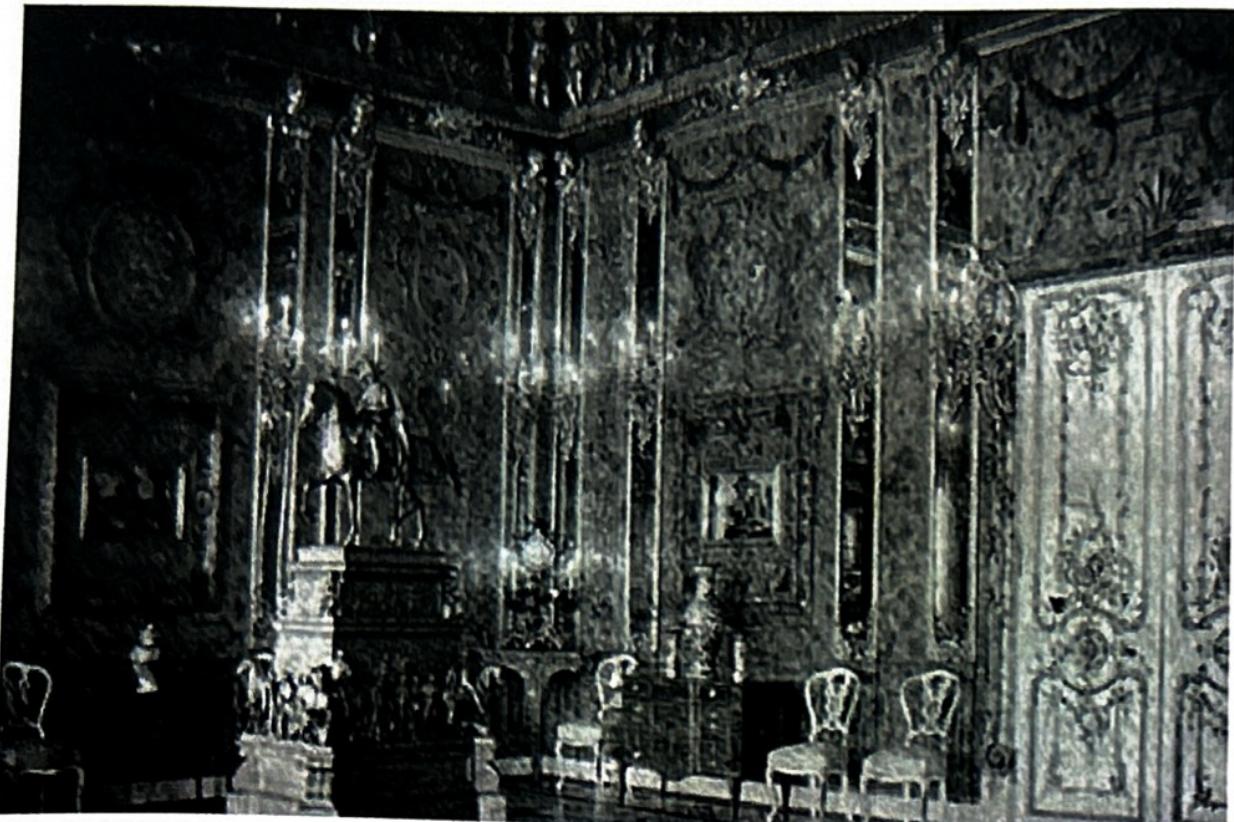
papier peint et des revêtements de bois.

Bon, inutile de vous dire que cela n'a pas marché, et en 1941, les Nazis ne se sont pas gênés pour tout transporter en Allemagne au château de Königsberg au pas de charge (36h seulement pour démonter toute la chambre).

Mais en 1944, comme vous le savez, le vent tourne, les Russes sont aux portes de l'Allemagne et la situation s'est inversée. Ordre est alors donné de déplacer la chambre et de l'entreposer en lieu sûr. Après on ne sait plus rien.

Détruite ou cachée ?

Certains pensent que les Russes ont eux-mêmes détruit la chambre avant qu'elle ne soit déplacée lorsqu'ils ont incendié, sans savoir et par pure vengeance, le château de Königsberg la contenant ; et l'ambre ça brûle bien Télécommien(ne). D'autres pensent que la chambre repose au fond de la Baltique dans un bateau coulé



par un sous-marin russe et attend sagement d'être retrouvée. Ou alors, que les Nazis ont réussi à la dissimuler dans une cache oubliée et la huitième merveille du monde y dort encore.

Quoiqu'il en soit les Russes ont décidé de la reconstruire (cela leur manquait) en se basant sur des photos noirs et blancs et sur la seule photo couleur de la chambre (ci-contre). Après plusieurs années de travail et quelques millions de dollars (les travaux ont commencé en 1976), les Russes inaugurent

leur nouvelle chambre d'ambre en 2003.

Le mystère autour de l'original reste aujourd'hui entier.

Erratum : Dans l'article sur Davy Crockett, le film Alamo est sorti en 1960 et non en 1860. Déso les gens, bravo à ceux qui l'ont vu et à une prochaine fois.

! ERRATUM !

Forum des Télécommunications (11/02/2016)



Village Conseil:

L'adresse e-mail à laquelle les demandes d'inscriptions doivent être envoyées (avec les documents nécessaires) et pour toutes vos questions est :

forum.conseil.2016@gmail.com !

.COM ! (et pas .fr)

Le Pôle Conseil, pour vous servir,

Nawel G. et Laure P.



THE CABIN IN THE Woods

Le huitième film de Quentin Tarantino.

Salut à tous et bienvenue dans cette LH spéciale WES, préparée avec amour par votre équipe de rédacteurs préférée directement sur place, dimanche 24 janvier aux Campanules, chalet perdu de la station d'Auris en Oisans. Qu'il est dur d'écrire après une journée de sport comme aujourd'hui (mes compliments à la neige qui a su nous fournir les sensations dont nous avions tous besoin en ce moment) ! Mais bon c'est le sale travail du

rédacteur de la LH alors : c'est parti !

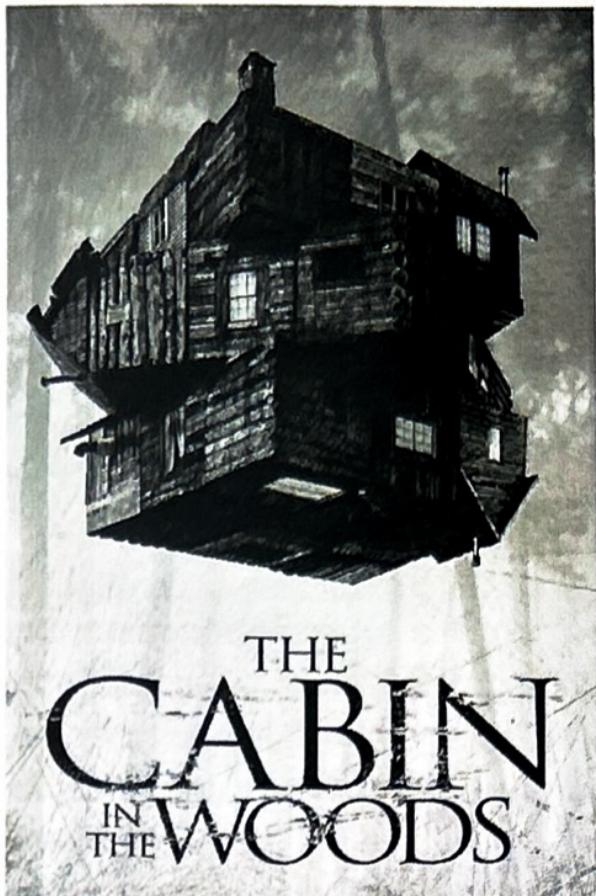
/*DEBUT DU SEUL PARAGRAPHE SANS SPOIL*/

Il y aura du spoil dans cet article, donc si vous n'avez pas vu le film, c'est simple, allez le voir.

/*FIN DU SEUL PARAGRAPHE SANS SPOIL*/

Cette semaine, le thème étant enneigé, nous allons parler d'un film



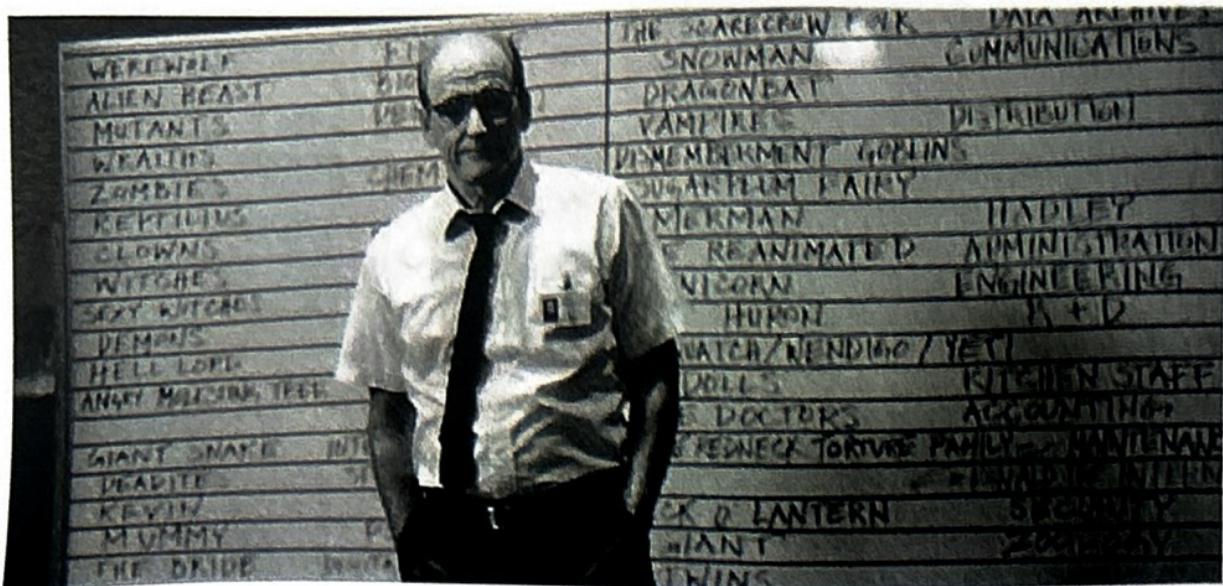


n'ayant absolument aucun rapport avec la neige, la montagne ou la chartreuse ... La Cabane dans les bois ! On se demande si, dans les Etats-Unis de la réalité, il se trouve encore cinq jeunes gens prêts à aller passer un week-end au fond des bois. Voilà des décennies que les adolescents américains sont nourris de récits cinématographiques qui ont fait d'innombrables victimes parmi leurs pairs, qu'ils ont vu décapités, saignés, démembrés par des zombies, des sorcières, des fantômes, des vampires... On

ne s'étonnera pas ensuite que les teenagers préfèrent passer le week-end sur un canapé, à regarder des films d'horreur, plutôt que d'aller camper.

Pour satisfaire ce marché, Joss Whedon (qui a réalisé *Avengers*, après avoir été responsable de la série *Buffy contre les vampires*) et Drew Goddard ont écrit *La Cabane dans les bois*, que le second a réalisé. On retrouvera une équipe type de victimes : une blonde stupide, un athlète bien irrigué en testostérone, une intellectuelle (elle ne porte pas de lunettes, mais c'est tout juste) et sa contrepartie masculine, et un petit rigolo qui fume de la marijuana.

Pourtant, dès le départ, on comprend que le sort de ce quintette ne sera pas tout à fait celui de ses prédecesseurs. Les séquences qui montrent les préparatifs du week-end alternent avec celles qui mettent en scène la mise en place d'une expérience scientifique, depuis un laboratoire souterrain dans lequel s'activent deux savants à la fois excités par ce qui les attend et blasés par la répétition.



La distribution des rôles ne correspond pas non plus aux règles du film d'horreur : le groupe de jeunes gens réunit un superhéros (Chris Hemsworth, Thor dans les films de la maison Marvel) et des anciens élèves de diverses séries télévisées. Dans le rôle des scientifiques, Richard Jenkins (dont la sensibilité fait souvent oublier qu'il est un grand comique) et Bradley Whitford (Josh Lyman dans *A la Maison Blanche*) font un parfait duo de bureaucrates - ils pourraient presque jouer dans *The Office*.

La première partie du film tisse patiemment la toile entre ces deux fils. Pendant que les cinq jeunes gens essaient d'acheter de l'essence à un montagnard dégénéré tout droit sorti de *Délivrance*, les scientifiques

s'affairent à régler les émissions de phéromones autour du groupe de vacanciers, à modifier les décors. La réponse à l'énigme initiale arrive assez vite : ce film d'horreur-là est mis en scène à l'intérieur même du film.

Whedon et Goddard s'amusent à épuiser, à une vitesse étourdissante, toutes les hypothèses qu'offrent les liturgies des sous-genres de la terreur - slasher, zombies, maison hantée - pour s'aventurer bientôt vers une théorie anthropologique de la peur dans le cinéma américain pour adolescents.

Cette hypothèse est énoncée de manière si plaisante qu'on ne la prendra pas forcément en compte. Elle est pourtant passionnante (et

(ceci est un spoiler) : les films d'horreur sont le succédané contemporain des antiques sacrifices de jeunes vies que les anciens offraient aux dieux. Les jeunes consommateurs sont devenus les dieux du monde moderne, et c'est à eux (et à tous ceux qui ont gardé l'esprit de dérision et l'insouciance propre à ce moment) que les auteurs font cette offrande.

Je ne sais pas trop quoi en penser en fait ... D'un côté on a un scénario original avec des références comme «*Evil Dead*», «*Cube*» ou «*The Truman Show*» et le fait de pasticher le concept du film d'horreur de base (jeunes dans un endroit isolé qui

meurent les uns après les autres) j'ai trouvé ça jubilatoire. Franchement on aurait dit une histoire de Stephen King. Mais alors d'un autre côté il y a des incohérences dans la dernière demi heure et la fin c'est du grand n'importe quoi, ça part dans tout les sens et ça va beaucoup trop loin dans la connerie. Mais ça a le mérite de m'avoir bien fait rire.

Sur ce je vous laisse pour retourner à mon lit ! A demain sur les pistes, n'oubliez pas de chercher le journaliste swaggué avec des lunettes de soleil mauves ... La bise !

Augustin M, tout schuss !





LA CHRONIQUE DU PROFESSEUR CÈDRE

Par Raphaël C.

Les pokémons glace.

Aujourd'hui mes chers élèves télécommuniens, c'est le WES (n'en déplaise aux plus snobs d'entre nous, oui je pense à toi Arnaud M.). Et qui dit WES, dit glace. Et qui dit glace, dit pokémon Glace. Ou Mr Freeze comme le fait très subtilement remarquer notre cher horoscopiste, mais on est là pour parler de pokémons nous.

Tout d'abord, remarquons que parmi les 721 pokémons découverts à ce jour, seuls 33 possèdent le type Glace. Plus étonnant encore, seuls 12 d'entre eux sont purs Glace, et parmi ceux-ci, seuls 4 sont apparus avant la cinquième génération... Quelle tristesse, quelle disgrâce s'abat sur ce type pourtant fort sympathique... Comment expliquer une telle animosité ? Nos envoyés spéciaux ont enquêté. Patrick, en particulier, a rapporté des nouvelles fort intéressantes.

Je me suis d'abord penché sur les caractéristiques tactiques de ce type. En effet, un désavantage évident expliquerait pourquoi les développeurs ne proposeraient pas d'options dans cette direction. On remarque effectivement qu'il s'agit d'un assez mauvais type défensif, puisqu'il est faible face à quatre autres types, à savoir le feu, la roche, le combat, et l'acier, mais n'est résistant que face à lui-même. En revanche, il est assez équilibré offensivement parlant, efficace contre 4 types et peu efficace contre 4 types. Rien qui casse des briques donc, mais rien de trop triste non plus. D'autant que les capacités de type Glace couvrent de nombreuses situations, de façon propre et efficace : *laser glace* et *poing glace* sont des attaques de base qui permettent de se débarrasser, quand elles sont utilisées avec un pokémon équilibré, de nombreux murs adverses qui

sont souvent spécialisés. Si ça ne suffit pas, balancez un blizzard, qui a une puissance équivalente à celle d'un ultralaser, sans le tour de rechargement si vous plait. Le pokémon adverse a boosté 6 fois sa défense et sa défense spéciale ? Qu'à cela ne tienne, placez-lui un coup critique de façon presque sûre avec souffle glacé et passez outre sa garde, ou annulez purement et simplement son boost avec buée noire. Et le pompon est atteint avec grêle, qui inflige un huitième des PV à tous les pokémons sur le terrain, sauf ceux de type Glace. Impressionnant, non ?

Abandonnons cette piste et partons sur celle, beaucoup plus noire et verglacée, du design. En effet, si le créateur de Pokémons, Satoshi Tajiri, a l'imagination fertile pour ses créatures en général, on remarque une sorte de panne pour ce type. En effet, si les pokémons Feu se voient attribuer dragons et renards à neuf queues, si le type Eau obtient des léviathans et des baleines à peine plus denses que l'air, si le type Poison, pas très ragoutant tout de même, récupère

malgré tout des cobras et des dinosaures hybrides de fleurs géantes, le type Glace n'a le droit qu'à un ourson enrhumé, à un cornet de glace et à un flocon géant, UN FLOCON. Très clairement, on peut assurer que le type Glace convient moins bien que d'autres au pinceau de Satoshi (sérieusement, apprenez son nom, quitte à ce que ce soit la seule chose que vous retenez de cette chronique).

La raison pour laquelle peu de pokémons Glace sont créés, c'est tout simplement que leur père dans le monde réel a du mal avec eux. Une raison tristement réelle, pour laquelle nous verserons une larme imaginaire.

Autre détail lié à la glace, Sacha manque de mourir (encore une fois) en tombant dans une crevasse, ce qui est un accident beaucoup plus stylé que de se casser la rotule avant même d'avoir mis ses skis, comme un certain rédac-chef.

//Raphaël C., je te déteste <3

Pokémonnement vôtre, le professeur Cèdre.



LE SKI

Je l'emmerde.

Le titre est clair. Mais bon, tant de violence ! Mesurons-nous : je suis ici pour vous raconter ma journée extraordinaire d'hier.

La journée commença très tôt (à minuit 00h00'01" très précisément), avec une absence violente de sommeil, dans un car. Mais la partie intéressante est bien plus tard => ELLIPSE !

La journée était magnifique, le soleil brillait au-dessus de nos têtes, se refléchissant délicieusement sur les masques de ski des vacanciers, et la neige était au rendez-vous, en bref, tout allait bien. Je skiais bien (comme d'habitude), et, plein de confiance (et voulant profiter au maximum de cette magnifique station dans ce domaine skiable extrêmement appréciable), je décidais de me lancer dans la piste noire la plus difficile du domaine. Cette piste nécessitait d'allier technique, talent et douceur. J'acceptais ce challenge avec plaisir,

et me préparais psychologiquement à cette épreuve qui promettait d'être complexe : un mur de bosses glacées, très pentu, dans le versant à l'ombre, avec une très forte concentration de skieurs... Bref, le cauchemar... Mais le type de cauchemar qu'on a envie de relever (stupidement), pour pouvoir (se) dire, après coup «Je l'ai fait !». Bon, venons-en au fait. Je partais, le coeur chaud, la motivation forte et le sourire aux lèvres, mais à ma troisième bosse, un snowboarder imprudent me percute violemment au niveau du genou. BLAM ! Je m'effondre, hurlant de la douleur intense dans mon genou, mais le criminel avait disparu... Mon cerveau se brouillait, à cause de la douleur, mais je restais brave BZIIIIT

Comment ça, ce n'est pas la vraie version des faits ? Oui, bon... Vous voulez vraiment la version réelle du drame ? Ok ok, sous la pression des lecteurs, je cède... C'est parti, pour le drame de Jeanjean.

La journée commençait bien, la partie soleil et tout était réelle. En attendant un ami, je monte le tout petit «tapis magique» du bas des pistes d'Auris. Je redescends, calmement, mais non sans amusement, le ski c'est vraiment trop cool. Mes amis étant tous réunis, nous décidâmes de partir. Je remonte alors au petit tapis par un élégant «pas de patineur» (/marche en canard), et là, c'est le drame. Mon genou explose, je m'effondre sur le sol, je hurle de douleur. J'essaye de bouger le bas de ma jambe gauche, sans succès. J'essaye de bouger tout court, je reçois une bonne grosse vague de douleur. Bon là, je sens que c'est la merde. Trop cool. Heureusement que j'avais des amis pour me rassurer et pour appeler les secours (les gens, je vous aime <3). Ensuite, on me déplace sur une espèce de canoë gonflable dégonflé (grosse douleur) puis sur un traîneau accroché à une moto-neige : on va m'emmener en hélicoptère ! La conduite de la moto-neige étant très accidentée, j'ai encore bien pris cher... puis on s'est posé là où arriverait l'hélicoptère. On me propose de m'anesthésier, je réponds vaguement que si possible non. On me met sous perfusion (une grosse seringue), et je hurle. «Comment ça,

ça fait mal? Ce n'est pas normal, vous avez un problème de santé? (oui j'ai une rotule luxée, connard) Bon, on vous anesthésie.» Après, j'ai oublié. Mais le gars m'a remis en place, et je reprends conscience dans l'hélicoptère, presque sans aucune douleur. PFIUUU. Du coup, je sors mon appareil photo et je prends des photos et des films (c'est un peu une occasion unique). Ensuite, rien d'intéressant, on me fait des radios, on me dit que tout va bien, mais je suis fragilisé => plus de ski, trop cool.

A mon retour, je rencontre des gens éberlués de me voir marcher, et même pour certains, vivant. Après, merci à tous pour votre attention, ça fait chaud au cœur <3

Gros bisous,

Jean L, avec une rotule maintenant presque potable.





CITATION

De La Semaine.

«Quand te reverrais-je, pays
merveilleux?»

Les Bronzés font du ski

LOGIMAGE

En espérant qu'il marche.



[http://
pages.globetrotter.net/
mpp22/entrer/Grill.html](http://pages.globetrotter.net/mpp22/entrer/Grill.html)

3 5 2
1 1 7 5 1 2
5 7 1 4
5 2 1 1 1 4 2
3 3 2 1 1
2 1 3
2 3 1
2 2 1
2 4
2 3 1
2 18
5 3 1
9 1 1
8 17
8 2 1 1 1
8 1 1 1 1 1
1 6 4 1 2
2 1 1 2 1 2
2 1 1 1 2 1 2
2 1 1 5
1 2 1 3
1 3 2 1 1 1 2
1 2 1 1 1 1 1
12 5 1 1
1 1 1 4 1
12 1 1 1 1
1 1 1 1 2 6
3 4 8 3
3 4 10
3 3 1 4
3 4 2 1 5
3 4 3 1 3 5
3 4 18
3 4 7 10
17 9

RUMORS



LES ZOREILLES

Toto Zoreilles

Bonjour!

Des Zoreilles, et encore des Zoreilles, parce que franchement, c'est la première rubrique que vous lites, non? Ah m**** ça n'existe pas... On me dit dans l'oreillette qu'on dit «lisez»... La langue française c'est vraiment de la m****. Mais j'en ai marre de cette p**** de censure de m****! Bon m****. A la semaine prochaine.

Et n'oubliez pas:

LES ZOREILLES

MADE BY YOU!

Envoyez vos Zoreilles à leszoreillesdelalh@gmail.com ou sur la page Facebook «Les Zoreilles de Télécom»

Une prof : C'est toujours un bon point de départ, ça la sortie.

Ariane R. : J'ai envie de quelque chose que je pourrais manger.

Jeremy A. : ça m'a giclé sur la tête quand je l'ai ouvert.

Caroline C. à **Julia C.** : Tu es 10 fois plus bactérie qu'humaine.

Augustin M. à **Nawel G.** : J'ai plein de saveurs.

Chloé M. : Moi on me saute après.

Charles B. : Oulalah c'est chaud la queue qu'il y a.

Jérémy A. : J'aime pas quand c'est dans la bouche, mais j'adore quand c'est derrière ça fait tout chaud.

Augustin M. : Je sais très bien ce qu'il y a dans ma bouche.

Raphaël C. : Si tu lis des trucs que tu connais déjà, eh ben tu lis des trucs que tu connais déjà...

Adrien M. : Le premier cours de Java j'ai bien aimé. //lol

Sofiane H. à Charles B. : Tu veux pas regarder du porno dans la forêt?

Ariane R. à François R. : En vrai je vais t'enfiler.

Chloé M. : Je vous avais dit que j'avais pas de culotte.

Un 2A : C'est un jeu auquel tu peux jouer avec un seul doigt.

David Jo. : Les gens c'est comme des fruits, une fois à maturation, ils s'alcoolisent.

Gabin M. : Quand on voit **Augustin M.**, on a juste envie qu'il soit ton héros.

Ariane R. : Je veux pas du sec, je veux du moelleux.

Chloé M. : Mais j'essaye pas de te toucher les fesses, j'essaye juste de te monter!

François R. : Je ne suis pas très habile avec mes mains.

Bon, voilà, c'est tout ce que j'ai... Encore un problème de variété, me direz-vous, mais bon, je me refuse d'inventer des Zoreilles... Du coup, j'ai le choix entre vous mettre une blague, et vous parler de quelque chose. Ah, mais c'est bien ça, quelque chose: ça vient de quelque et de chose. «Quelque», c'est pour quantifier imprécisément une certaine quantité de chose: sur le fond, ça veut donc dire «un certain nombre d'unité de choses», ce qui ne veut pas forcément dire peu... Dans la vie de tous les jours, on utilise cette expression pour qualifier un objet/une idée qu'on ne peut pas trop préciser... ABUS DE LANGAGE ! Voilà, maintenant quand vous utiliserez cette expression, vous vous sentirez bizarres... Yes!

Envoyez vos Zoreilles à leszoreillesdelah@gmail.com ou sur la page Facebook «Les Zoreilles de Télécom»

Peace, love and potins! :D

Adrien M, votre fidèle remplastrologue, en coopération avec Clément D, nouvelle assistante débutante pas trop compétente...



BALANCE

Humeur : vous hésitez entre piste noire et hors-piste pour bien vous la péter.

Amour : éclabousser de neige les gens arrêtés au bord de la piste.

Travail : trouver quelqu'un qui peut suivre votre rythme en ski.



SCORPION

Humeur : votre dard vous gêne sur les télésièges.

Amour : votre dard ne vous gêne pour trouver l'amour, il est gros.

Travail : manger de la tartiflette.



SAGITTAIRE

Humeur : vous êtes d'humeur à imiter le canard, grand bien vous fasse.

Amour : vous tombez amoureux de l'infirmière qui a remplacé votre rotule.

Travail : vous avez le temps de faire une LH sans fautes d'orthographe.



CAPRICORNE

Humeur : votre chambre n'était pas prête à l'arrivée, vous êtes d'humeur à étrangler des dindons.

Amour : vous aimez pousser les gamins sur les pistes, c'est marrant ils n'arrivent pas à se relever.

Travail : arriver à vous relever vous aussi.

VERSEAU

Humeur : vous lisez le verso de votre paquet de céréals, vous apprenez plein de trucs.

Amour : le lapin de Nesquik est trop kawai !!!

Travail : finir le jeu au dos du paquet avant la fin de la



POISSON

Humeur : vous aimez toute l'eau que vous voyez, mais bon la neige c'est pas pratique pour respirer.

Amour : le liquide, sous toutes ses formes.

Travail : manger une tartiflette avant de mourir asphyxié.



HOROCOLOSCOPE

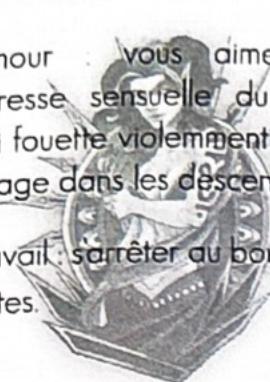
Pour les luxations de la rotule.

BÉLIER

Humeur : vous êtes chaud pour dévaler les pentes tel une bête furieuse.

Amour : vous aimez la caresse sensuelle du vent qui fouette violement votre visage dans les descentes.

Travail : s'arrêter au bout des pistes.

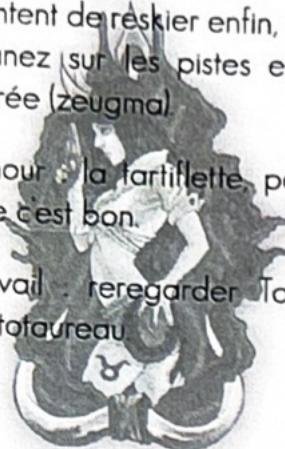


TAUREAU

Humeur : vous êtes trop trop content de râskier enfin, vous planez sur les pistes et en soirée (zeugma)

Amour : la tartiflette, parce que c'est bon.

Travail : teregarder Tonari no tofaureau.



GÉMEAUX

Humeur : vous pouvez enfin vous la péter en montrant votre skill au ski, vous êtes en joie.

Amour : vous rencontrez la gémelle de votre vie en lui rentrant dedans (en ski bien sur).

Travail : aller sur une piste d'une autre couleur que vert.



CANCER

Humeur : vous vous sentez supérieur, vous prenez de la hauteur.

Amour : Vous cherchez l'amour depuis le ciel en parapente, prêt à fondre sur votre proie.

Travail : réparer le trou béant laissé par votre promise dans

LION

Humeur : vous êtes comme le temps, c'est-à-dire de chien.

Amour : vous rencontrez un lion snow leopard, il est blanc.

Travail : enlevez la neige de jon, qui est en réalité un gros chat noir tout pourri. ROAR.



VIERGE

Humeur : le ski ça creuse, vous avez la dalle du siècle, vous rêvez d'une piste de fromage.

Amour : plus de fromage! plus!!!

Travail : vous avez la tartiflemme





DOUBLE-PAGE

Elle revient.



CULTURE

Eh oui.



Il y a un grosnez.

Des traits noirs.

Et des couleurs aussi.

Voilà.



PETITES ANNONCES

Trouve ton bonheur

Cette semaine, il ne se passe rien. Du tout.

Pour les gens du WES, ce soir (lundi soir), grosse soirée. Et demain matin, grosse gueule de bois.

Pour les autres, je ne sais pas, débrouillez-vous.

LH cherche articles.

Professeur de réseaux cherche élève attentif.

NainA cherche sujet de PACE (pour le 9 février, je crois).

Rédac' chef handicapé cherche ses rédacteurs un peu partout.

Professeur cherche élève (22-40 ans) svelte et musclé, soumis, de préférence.

Je cherche de l'inspiration pour les petites annonces... Sans grand succès.

De retour du WES, nous cherchons de l'énergie, et de la motivation.

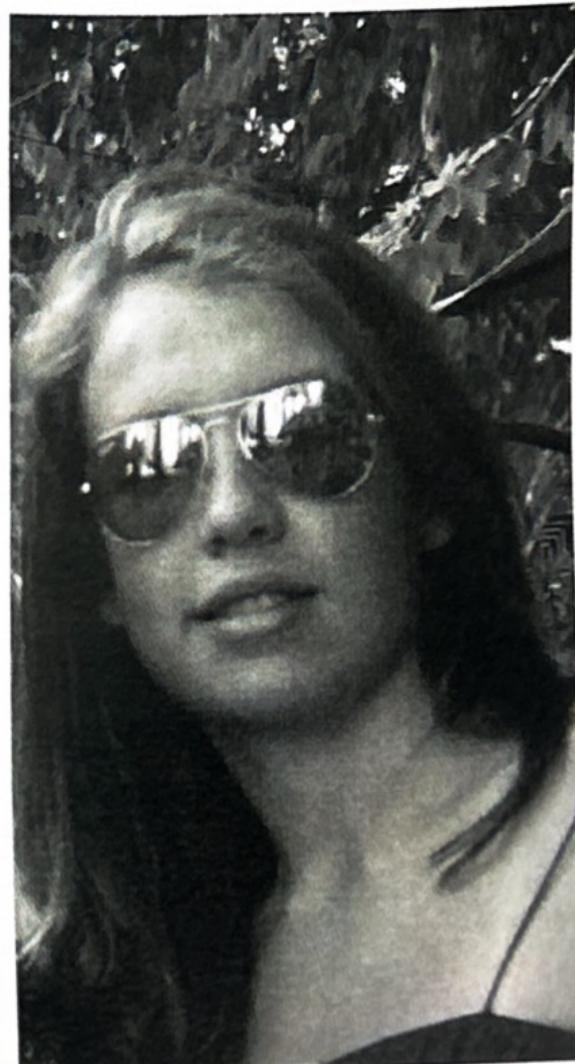
Si vous avez aimé la LH, n'hésitez pas à nous le dire, ça fait toujours plaisir! Vous pouvez même nous envoyer un mail (enst.lh@gmail.com). Idem si vous avez des remarques, des propositions.

TÉLÉCOMIENNE DE LA SEMAINE



Maud B.

Parce qu'elle a perdu la feuille d'inscription à «La Flèche», la grosse compèt' de ski du WES... <3



9GAG

